

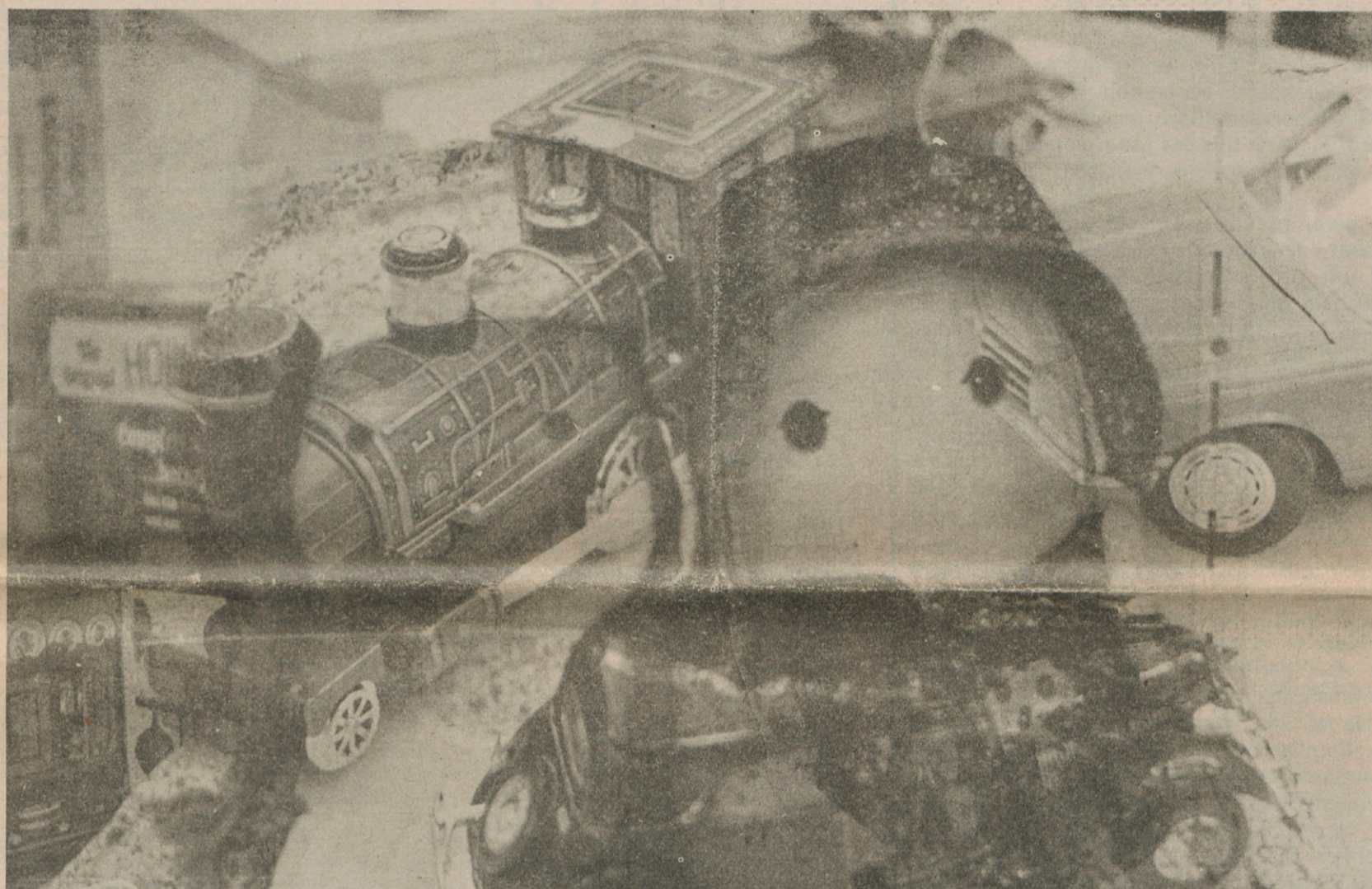
le métro

522137

*mensuel
d'animation*

DECEMBRE 1976 - EDITION DE ROUBAIX

VOUS SOUHAITE DE BONNES FETES DE FIN D'ANNEE



**ORIENTER ET PROMOUVOIR
LE DEVELOPPEMENT**

ECONOMIQUE DE ROUBAIX :

UNE INTERVIEW DE P. PROUVOST

Pages 4 et 5

AU PRINTEMPS,

ROUBAIX AURA

SON SECTEUR PIETONNIER

Pages 2 et 3

**83 % DES ROUBAISIENS
CROIENT A LA VICTOIRE DE LA GAUCHE
AUX MUNICIPALES**

UNE ENQUETE DE LA CEGMA Page 6

A NOEL

"LA TRISTESSE N'EXISTE PAS"

Page 7

AU COEUR DE VOTRE VILLE...



**40 COMMERÇANTS SPECIALISES A VOTRE SERVICE
2 BANQUES - 1 BUREAU D'ASSURANCE - 2 CINEMAS
1 GRILL BRASSERIE - CAFETERIA -
HYPERMARCHE AUCHAN**

- PARKING REMBOURSE -

DIPAPACÉQUOI

UN ECTOPLASME



PAR PIEM

Le président de la République ayant un nom à tiroirs, l'homme, cédant à la curiosité en ouvrit un.

— Etrange, bizarre, dit-il en se grattant le menton.

— Qu'y a-t-il d'étrange, papa ?

— Je croyais bien pourtant en avoir vu quelques-uns rangés en cet endroit.

— Quelle sorte de chose, papa ?

— Enfin, je ne suis pas fou ; rappelle-toi, mon garçon, lors des dernières élections, il en restait encore.

Le père, fouillant dans le tiroir, trouve un vieux bout de crayon, mâchouillé sans doute pendant une page d'écriture, quelques cartouches d'un prochain safari rangées entre des chaussettes en soie et une boîte de réformettes. Ses mains tâtonnent en vain.

— Ils ne se sont pas volatilisés.

Nerveusement, il tire le tiroir du dessous et le trouve, c'est normal, rempli de Républicains indépendants, bien étalés, frais repassés.

Le tiroir du bas est rempli de Chiracs disposés en piles régulières comme à la parade. Mais à part ça, rien d'autre.

— Enfin, petit, si c'est toi qui les a pris, il vaut mieux me le dire. Ce n'est pas grave après tout, car ils ne servaient plus à grand-chose.

— Papa, je te promets que je ne sais pas de quoi tu veux parler, dit le petit garçon dont les yeux commençaient à se remplir de larmes.

— Ne fais pas l'innocent, tu sais bien ce que je cherche. Ce n'est pas gros, ce n'est pas lourd, c'est inodore et incolore, c'est inconsistant, incompétent, inconséquent, mais c'est incontestable : ils ont disparu. Veux-tu vite les remettre à leur place ?

L'enfant cette fois versait toutes les larmes de son corps électoral ; c'était la première fois que son père était en colère contre lui.

— Si seulement je savais ce qui a disparu, dit-il entre deux sanglots.

Alors ils sortirent les tiroirs et en vidèrent le contenu sur le sol.

C'est triste, un nom à tiroirs sans tiroir, on dirait un Dupont ou un Durand.

A quatre pattes, ils cherchèrent parmi les objets épars.

— Mais, enfin, tonna le père, où sont donc passés les centristes réformateurs ?

— Dis papa, c'est quoi un centriste réformateur ?

— Un ectoplasme.

L'enfant renifla, sécha ses larmes et sourit.

— Papa, je sais, ils ont fondu au soleil.

Le père rassuré, embrassa son fils pour se faire pardonner son injustice, puis il remit les tiroirs à leurs places.

Le meuble ainsi reconstitué avait encore belle allure, bien qu'en fondant les centristes disparus aient taché d'un peu d'humidité la royale marqueterie.

Extrait du Journal l'Unité

Serge VANDENBULCKE

Entreprise de Maçonnerie

Béton armé - Dépôt de Benne

164-166, Rue Carnot - 59150 WATTRELOS

Tél. : 75-75-95

AU PRINTEMPS, ROUBAIX

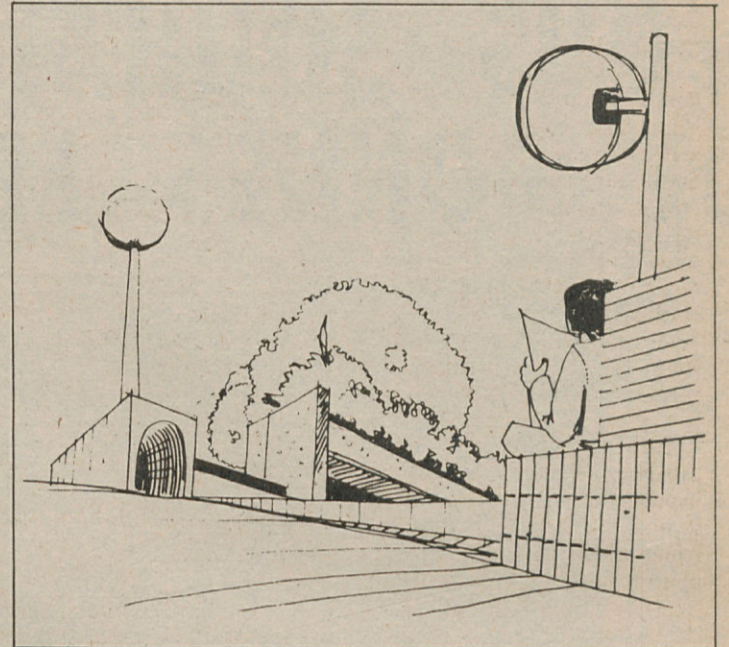
Au printemps, les arbres et les fleurs sortiront du bitume et Roubaix aura son secteur piétonnier. Les études sont achevées, le projet déposé, les crédits accordés, les commerçants « d'accord ». La ville va changer de visage petit à petit. Au fur et à mesure de la mise en place du nouveau plan de circulation, étude d'ensemble nécessaire pour l'obtention d'une aide de l'Etat.

En 1972, le ministère de l'Intérieur invitait les maires des communes de plus de vingt mille habitants à réaliser des études pour améliorer la circulation dans leur ville. L'Etat s'engageait à subventionner les dépenses occasionnées par la mise en place de ces plans, à condition que les études soient faites en profondeur et envisage le problème de circulation dans son ensemble.

A la demande de la municipalité de Roubaix et avec sa collaboration, la Communauté Urbaine entreprenait l'étude d'un plan de circulation pour la ville. Il fallait tenir compte des courants de circulation, établir les grands axes du trafic de transit, revivifier le centre ville. Une fois établi, le plan recevait l'accord de principe des responsables locaux, était déposé et les crédits débloqués par l'Etat dans la proportion prévue. Sa mise en route devrait être progressive en fonction des besoins et en tenant compte de l'avis des Roubaisiens.

Parallèlement à ces mesures propres à faciliter la circulation dans la ville, le plan prévoit l'aménagement, dans le centre, d'un secteur

piétonnier : du haut de la place de la Liberté, jusqu'à la rue de Lannoy.

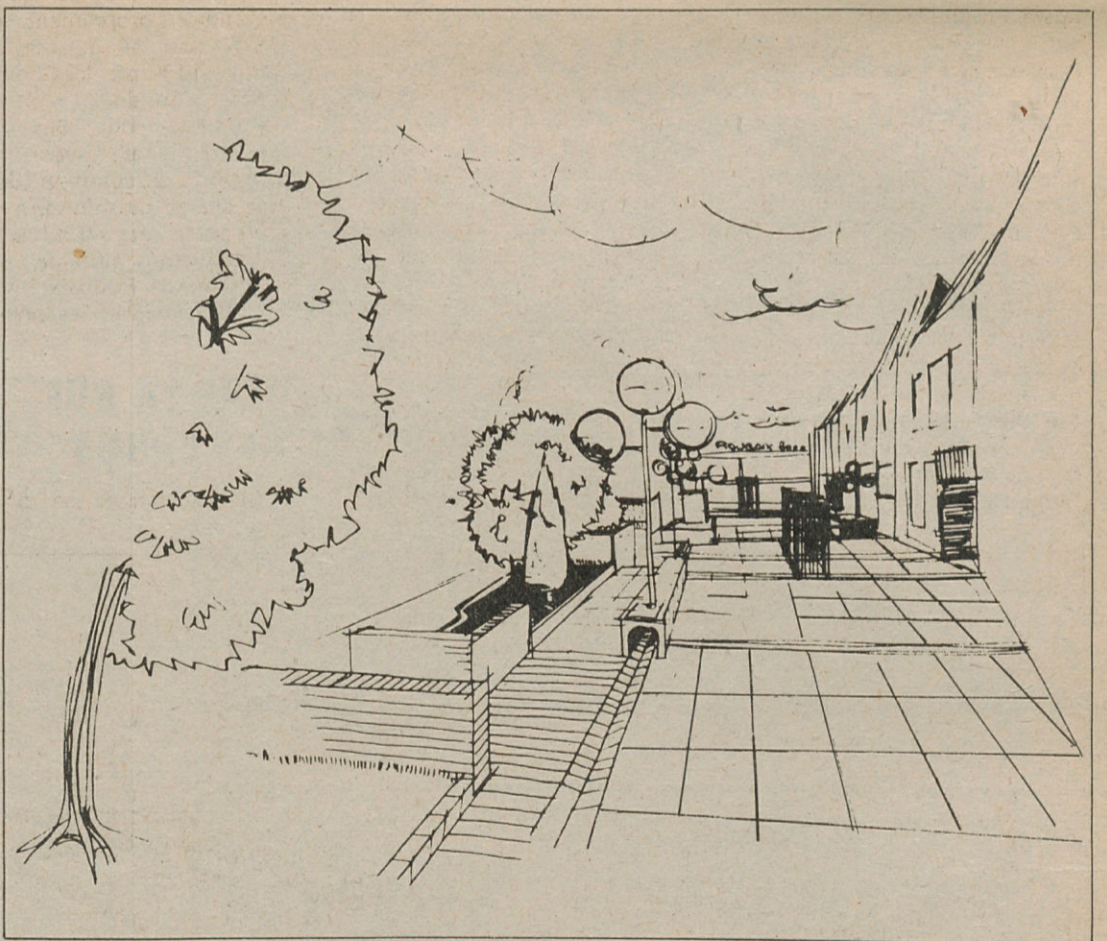


POURQUOI UN SECTEUR PIÉTONNIER ?

Quand on connaît le succès remporté par les rues piétonnes à Lille (Rue de Béthune et rue Neuve), à Tourcoing (rue de Lille), quand on sait le dynamisme

des villes de Tournai et Courtrai en Belgique, les chances du projet de création d'un Centre commercial à Villeneuve d'Ascq, on ne peut s'empêcher de penser qu'à Roubaix aussi il faut favoriser le commerce, améliorer la circulation et la vie des piétons, relancer l'animation dans la ville. Pour cela l'aménagement d'un secteur piétonnier, sorte de pôle d'ani-

mation à grand pouvoir attractif, apparaît comme la première pièce d'un projet plus ambitieux. Aussi faut-il qu'il soit bien conçu et accepté. C'est-à-dire que son emplacement soit judicieusement choisi, que place soit faite à la concertation, que les équipements et aménagements qui s'imposent accompagnent la décision de créer un secteur piétonnier.



EN COULEUR

scrépel-pollet

1^{er} SPÉCIALISTE COULEUR DE LA MÉTROPOLE NORD

IL AURA SON SECTEUR PIETONNIER

Conditions remplies :

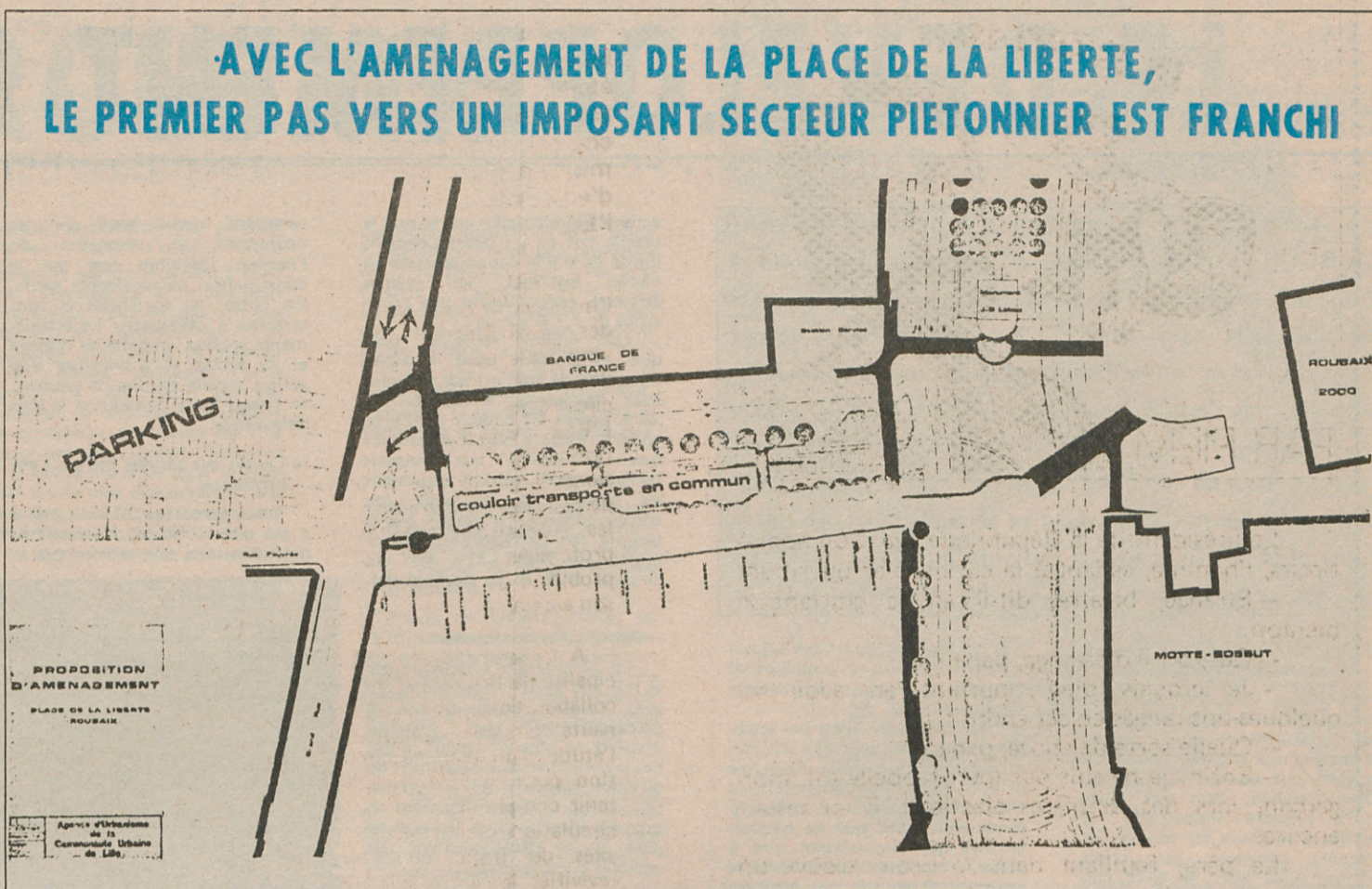
— Le secteur piétonnier se situe dans le centre là où la densité de passage et l'activité commerciale sont importantes.

— Sa création est l'aboutissement d'une très large concertation puisque les séances de travail autour de M. Pierre PROUVOST réunissant commerçants, représentants de la Chambre de Commerce ont été nombreuses. Elles ont débouché sur un accord sans « que soit forcée la main des commerçants » comme le souhaitait M. Prouvost. Un accord qui est même plus que cela : un soutien unanime, devrait-on préciser, tant il est rare que soit obtenue l'unanimité dans ce genre de réalisation. Les clients des commerces concernés eux aussi ont été interrogés et se sont déclarés favorables au secteur piétonnier à 90 %.

— Enfin, il a été décidé de programmer les aménagements et équipements qui s'imposent pour assurer l'animation de ce secteur piétonnier.

UN ESPACE AMENAGE POUR LE PIETON

Place de La Liberté, du côté des magasins sera aménagée une allée piétonne de huit à dix mètres de large. Plantes, décorations mobiles, vitrines et étals l'agrémenteront. Cette allée se continuera jusqu'à Roubaix 2000 en traversant le Boulevard Leclerc. Le passage des piétons sera facilité par l'installation d'une phase de feux, plus longue, grâce à la suppression, pour les automobilistes, des « tourne à gauche ». Les voitures venant du boulevard de Paris ne pourront plus s'engager directement dans la place de la Liberté. Le giratoire de la place de la Liberté sera reporté derrière le monument Lebas, rue Pierre Motte. Le terre-plein du boulevard Leclerc — comme le trottoir entre la rue Dunant et la rue Pierre-Motte



— sera aménagé aussi pour les piétons. Les parcmètres disparaîtront au profit d'arbustes et d'arbres. Un nouveau pavillon sera construit pour le Syndicat d'initiative.

Les voitures seront-elles tout à fait absentes dans ce nouveau paysage ? Non. Les automobilistes pourront toujours circuler place de la Liberté (dans le sens boulevard Gambetta vers la Grande Rue) du côté Banque de France. Ils pourront garer leurs voitures de ce côté de la place, sur une aire de stationnement aménagée à l'angle de la rue Pauvrière et de la Grande Rue et le long du trottoir Boulevard Leclerc. Ainsi les places de parking perdues sur le terre-plein se retrouveront ailleurs. Restait à envisager le passage des autobus et du tramway et le problème des livraisons pour les magasins. Un site propre aux transports en commun sera aménagé sur le terre-plein du boulevard Leclerc et des aires d'arrêt, place de la Liberté. Pour les livreurs, une autorisation spéciale leur sera accordée :

place de la Liberté, ils pourront emprunter un passage réservé entre l'allée piétonnière et les arrêts de bus.

Les travaux commenceront après les fêtes au début de l'année 1977. Ils se poursuivront durant le premier semestre. L'axe piétonnier place de la Liberté-Roubaix 2000 pourrait être achevé dès juin 1977.

Le coût d'une telle opération ? M. Prouvost l'estime à 2,5 millions pour le secteur piétonnier proprement dit, (50 % pris en charge par l'Etat, 50 % par la Communauté Urbaine), et à 1,2 million pour l'aménagement des sites réservés aux transports en commun (60 % à la charge du ministère des Transports et 40 % à la Communauté Urbaine). La commune de Roubaix installera l'éclairage et les plantations.

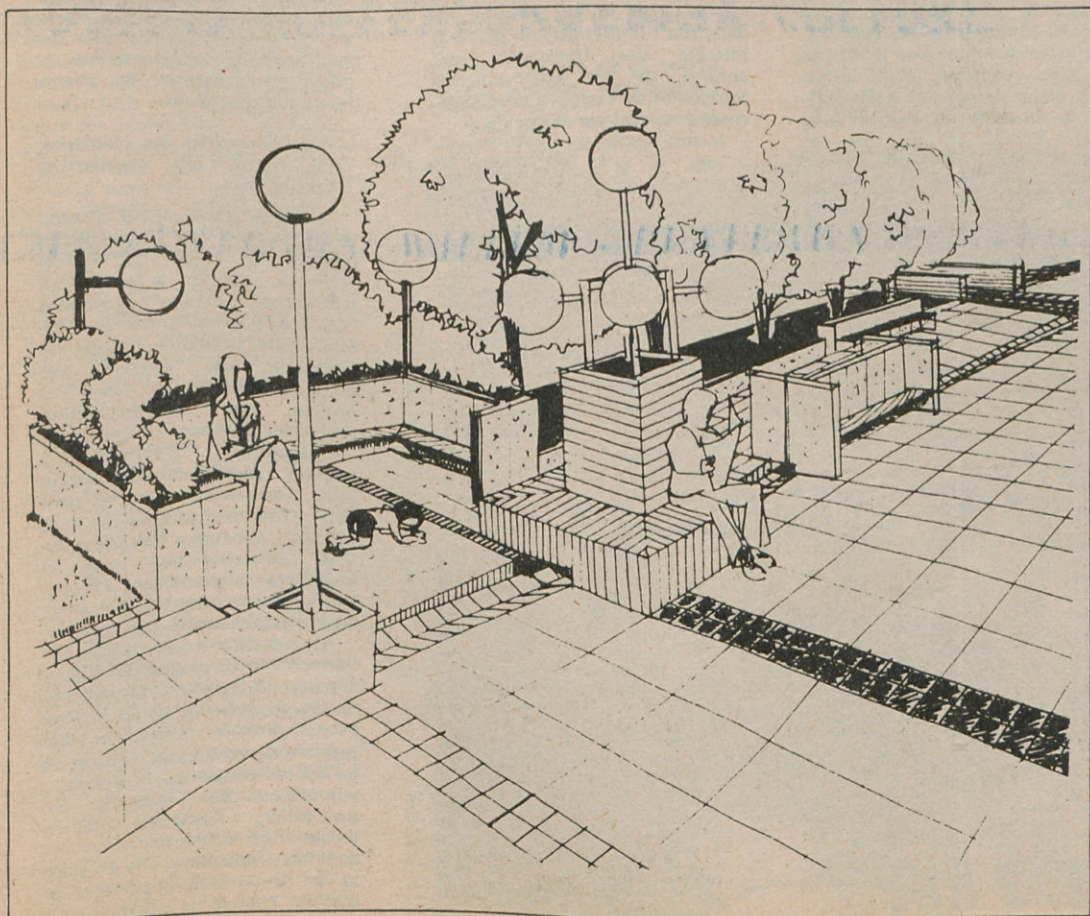
VERS LA RUE DE LANNOY

Ce programme se pour-

suivra jusqu'à la rue de Lannoy. Le secteur compris entre le Boulevard Leclerc et le Boulevard de Belfort sera à son tour transformé en secteur piétonnier. La rue de Lannoy changera de tracé dans sa première partie. Elle deviendra une dessertte pour les habitants de la résidence des Tuileries. Tandis que, pour supprimer les bouchons fréquents au carrefour de cette rue et du boulevard de Belfort, les automobilistes qui voudraient rejoindre la deuxième partie de la rue de Lannoy, devront emprunter les rues de la Tuilerie, Winston-Churchill et Saint Jean. En bout de la rue de Lannoy, le long du Centre Commercial, à proximité du Boulevard de Belfort, un espace de 500 à 600 mètres pourrait être aménagé et rendu aux piétons. De cet espace partirait le passage piétonnier conduisant dans la deuxième portion de la rue de Lannoy. Toujours pour faciliter la circulation du carrefour, le Boulevard de Belfort, entre la rue Saint Jean et la rue Henri Lefebvre, sera mis en sens unique. Quant à la rue Henri Dunant, elle deviendrait l'axe privilégié permet-

tant de relier le Boulevard de Belfort à la rue Gambetta. Elle serait prolongée suivant son axe et traverserait le terre-plein du Boulevard Gambetta. De nombreux efforts seront accomplis en faveur de ce secteur, au cœur du secteur piétonnier place de la Liberté/Boulevard de Belfort : l'accès au parking souterrain (le plus grand de la métropole) sera facilité et l'aire de stationnement repeinte, éclairée, sonorisée et fléchée. Les commerçants s'engageront même à rembourser à leurs clients le stationnement sur ce parking.

Ainsi progressivement, le piéton sera roi à Roubaix de la place de la Liberté à la rue de Lannoy. Sa voiture garée à proximité, il pourra flâner tranquillement sans être incommodé par le flot des automobiles et les gaz d'échappement, faire du shopping dans un cadre agréable où les arbres auront remplacé les parcmètres. Le centre retrouvera un grand pouvoir attractif dont les bénéfices s'étendront à tous les quartiers.



LE SPECIALISTE DE L'EQUIPEMENT DES COLLECTIVITES

DEPARTEMENT EQUIPEMENTS

certa

Place Vanhœnaeker — 59000 LILLE

Tél. : 52-12-27

ORIENTER ET PROMOUVOIR LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DE ROUBAIX

Cette fin d'année confronte à nouveau le secteur de ROUBAIX-TOURCOING à son avenir économique. Plus une semaine ne se passe sans que l'on n'annonce de nouveaux licenciements, de nouvelles restructurations. Près d'un millier d'emplois textiles vont ainsi disparaître avec l'année nouvelle.

Le journal METRO se devait d'ouvrir ce dossier dans ses colonnes, c'est dans ce sens qu'il est allé interroger Pierre PROUVOST, adjoint au Maire de ROUBAIX, Conseiller Général du Nord.

— Comment voyez-vous l'avenir économique de ROUBAIX ?

« Il y a plus d'un siècle, la rapide croissance du textile provoquait à ROUBAIX une explosion urbaine d'une ampleur supérieure à celle que connaît aujourd'hui DUNKERQUE. Plus que toute autre branche industrielle, le textile a toujours été soumis, de manière cyclique, aux crises économiques. Mais, en 1976, son évolution, déficitaire d'emplois pose le problème du développement même de la ville.

Aujourd'hui, le problème de l'emploi industriel ne peut être esquissé car il conditionne l'avenir même de ROUBAIX. Il ne suffit plus de construire des routes, des zones industrielles, de demander la manne gouvernementale des aides à l'industrialisation, il faut faire émerger une conception globale au développement de la ville et chercher à savoir si la production textile doit être confortée sur place ».

— La commune a-t-elle les moyens de faire prévaloir ses conceptions ?

« Si la voie paraît actuellement admise du plus grand nombre, il ne faut pas dissimuler cependant que bien des obstacles restent à franchir. L'Etat capitaliste n'a jamais voulu donner aux communes les moyens réels d'intervenir dans le domaine économique car, si le droit au travail est inscrit dans la constitution, les intérêts financiers se sont toujours opposés à sa réalisation.

C'est donc un pouvoir nouveau qu'il faudra conquérir et ce combat n'aura de chances d'aboutir que s'il s'appuie sur une volonté collective de toutes les forces vives de la population roubaisienne.

Les socialistes sont conscients que l'action économique s'impose à notre ville. Prévoir le développement, l'orienter, le promouvoir seront les trois composantes de leur politique.

— Quelle est actuellement la situation de l'emploi à Roubaix ?

« La crise économique de ces dernières années a particulièrement affecté la population

industrielle autres que le textile ont eu un développement limité de 0,6 % par an alors qu'au niveau national, les mêmes branches connaissent une croissance de 1,7 % par an.

Les emplois tertiaires, bien que progressant assez sensiblement (3,6 % par an) sont encore sous représentés à ROUBAIX : 20 % contre 27 % pour la France entière. Encore faut-il remarquer que la moitié des emplois tertiaires de ROUBAIX appartient au secteur de la vente par correspondance. Or, on sait que la gamme des qualifications de ce secteur est faible (30 % sont des emplois d'OS et de manœuvres).

— Pourquoi cette situation ?

« Ce phénomène s'explique par le fait que les activités textiles qui sont restées marquées par la prépondérance des transformations les plus en amont, n'ont pas engendré le développement du tertiaire industriel lié au textile. D'autre part, le plafonnement du pouvoir d'achat de la population pèse sur le développement des activités commerciales.

— Pourtant la formation professionnelle devrait faciliter la diversification économique.

« Si ROUBAIX dispose d'un appareil important de formation, celui-ci ne semble pas constituer un élément moteur de changement, il est souvent mal adapté à la situation socio-économique et aux besoins spécifiques de la population. Par ailleurs, les Roubaisiens ne peuvent pas être motivés par la formation dans la mesure où les possibilités de promotion professionnelle sont limitées.

« De plus, la formation post-scolaire est conçue essentiellement en fonction des besoins immédiats des entreprises. Elle n'est pas assez l'objet d'une orientation en fonction des perspectives d'évolution économique.

— Autre point noir : la paupérisation de la population.

« Le manque d'offres d'emplois qualifiés et la construction de logements pour cadres à l'extérieur de ROUBAIX a provoqué le départ d'une population importante à moyens et hauts revenus, alors qu'en même temps s'accroissent les populations les plus pauvres et parmi elles les immigrés. La présence à ROUBAIX d'une population étrangère importante amplifie encore les problèmes déjà posés et l'on peut se demander si ROUBAIX pourra développer indéfiniment ses capacités d'accueil.

« Face à ces tendances négatives, la Municipalité à direction socialiste a eu l'initiative de toute une série d'actions. C'est ainsi qu'un effort important a été fait dans le domaine du logement à

caractère social tant par les opérations de résorption de l'habitat insalubre que par la construction de logements neufs. En outre, les socialistes se sont attachés à développer les équipements sociaux, comme les crèches et les écoles, et à pratiquer une action sociale de grande ampleur en faveur de la population la plus défavorisée.

— Toutes ces actions ont-elles été suffisantes ?

« Non, parce que la Municipalité a été mise à l'écart de décisions déterminantes, que ce soit dans le

ORIENTER LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

— Y aura-t-il une sorte de planification du développement ?

« Tout redressement économique de la ville ne pourra passer que par un consensus général de toute la population autour des

près l'évolution des marchés, au niveau de la consommation des ménages.

« C'est dans ce sens que les socialistes s'opposent au départ de l'école d'ingénieur textile (ENSAIT) à VILLENEUVE D'ASCO.

— Restructuration du textile, donc, mais qu'en est-il des autres secteurs industriels ?

« Les socialistes s'attacheront à ce que ROUBAIX, capitale de la vente par correspondance, induise des activités liées en amont.

« évasion importante du pouvoir d'achat vers LILLE, nous veillerons particulièrement à favoriser l'émergence d'un véritable centre ville, tout en assurant une meilleure structuration de l'appareil commercial de quartier — les places publiques nous semblent à cet égard un lieu privilégié de cette structuration — les socialistes conscients du rôle important que jouent l'artisanat et la petite industrie dans l'animation d'une ville consacreront leur maintien, voire faciliteront leur développement par la création de mini zones artisanales très étroites.

« Mais le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme voté il y a 6 ans n'annonçait-il pas déjà la priorité du désenclavement de Roubaix ?

« Faut de crédits d'Etat, en 1976, ce programme de désenclavement reste encore à exécuter ; aussi, faut-il que l'Etat comprenne qu'au VIII^e Plan, il doit porter sur ROUBAIX un effort prioritaire et maximum, ceci veut dire la réalisation :

— de l'autoroute urbaine dans le lit de l'actuel canal de ROUBAIX, amorce de la voie rapide LILLE-ROUBAIX-TOURCOING ;

— de la voie nouvelle de l'Alma-Gare et de la liaison ouest ;

— de la desserte de la zone industrielle de ROUBAIX Est ;

— de l'amélioration des liaisons avec LILLE par le Grand Boulevard, avec en corollaire la mise au point d'un plan de circulation pour la ville, permettant une meilleure accessibilité du centre ville ;

— le désenclavement de ROUBAIX ne passe pas seulement par la création de voiries nouvelles, mais aussi par la réalisation de la ligne n° 2 du métro (LILLE-ROUBAIX) et l'augmentation des dessertes S.N.C.F. entre LILLE et ROUBAIX.

— Pensez-vous parvenir à une meilleure organisation de l'espace de la commune ?

« Nous chercherons pour cela à conquérir la maîtrise des sols.

« Maîtriser les terrains, c'est mieux maîtriser le développement économique à la fois dans sa localisation :

— en favorisant les extensions indispensables ;

— en pratiquant une politique active de redistribution des locaux industriels vacants ;

— en restructurant le tissu industriel dans la ville.

« Mais aussi, c'est permettre à tous une politique de choix. Ne faut-il pas viser à rejeter les entreprises polluantes et les débris à l'extérieur de la ville pour mieux accueillir les activités de services, de centre de décision ou de recherche ? Ce choix passe par la maîtrise foncière. La loi donne aux communes de nouveaux moyens d'intervention, mais faute

ment imbriguées dans le tissu urbain. Mais cette politique ne pourra être menée à bonne fin qu'en associant les intéressés, c'est pourquoi nous nous proposons de créer une commission extra-municipale du commerce et de l'artisanat.

— Qui se chargera de la coordination de toutes ces actions ?

« Le secrétariat au développement. En effet, convaincus que la Municipalité constitue le seul partenaire qui puisse se prévaloir de représenter et de défendre l'intérêt général, les socialistes pensent qu'elle doit être en mesure de participer aux enjeux essentiels afin de ne pas être mise devant le fait accompli. Cette volonté doit se concrétiser par la création d'un secrétariat au développement qui, placé directement sous l'autorité du maire, serait chargé de suivre les dossiers et de mettre en œuvre cette politique.

DES EFFORTS PRIORITAIRES

— Pourriez-vous mener à bien ce projet global de développement ? N'est-il pas au-dessus de vos moyens ?

« Ce programme peut paraître ambitieux ; il l'est certainement si le gouvernement ne veut pas accéder à ROUBAIX les aides qui lui sont indispensables pour sortir du marasme économique. C'est dans ce sens que les



de moyens financiers, cet arsenal juridique ne pourra rester que lettre morte. La ville nouvelle de LILLE Est a bénéficié de moyens exceptionnels. Aujourd'hui, le gouvernement annonce sa volonté de reconstruire le centre des vieilles villes, mais plus que des intentions, les manifesterait-il en accordant aussi à ROUBAIX les mêmes aides qu'à VILLENEUVE D'ASCO ?

— Des améliorations dans le secteur économique, commercial et dans l'occupation des terrains, mais que comptez-vous faire pour une meilleure formation de la population ?

« Les restructurations du secteur textile, la diversification industrielle ainsi que le développement du secteur tertiaire devraient amener des mouvements de personnel ainsi que des exigences de qualification supérieure. C'est pourquoi, les socialistes s'attacheront à ce que la population soit en mesure non seulement d'accompagner mais de susciter ces évolutions.

« La mise en œuvre d'un processus global de développement doit correspondre à une promotion globale de la population que l'appareil de formation, certes important à ROUBAIX, n'est pas en mesure dans l'état actuel des choses d'assurer. En créant l'I.R.E.P., les socialistes veulent préfigurer une véritable université du travail, lieu de confrontation entre des hommes susceptibles de tirer de leur vécu dans le monde du travail matière à enseignement, et des hommes ayant un acquis théorique ou pratique dans le domaine de la formation.

— Là encore, on peut se demander si vous aurez les moyens de votre politique.

« Les socialistes roubaisiens sont

conscients que le gouvernement actuel inféodé aux puissances d'argent ne leur apportera pas les moyens de mettre en application un tel programme ; aussi souhaitent-ils que les élections municipales soient l'occasion d'un débat clair qui favorisera l'émergence d'un pouvoir municipal capable de l'imposer.

« Le patronat textile a été jusqu'ici incapable d'assumer la responsabilité du développement de la ville, c'est pourquoi les socialistes la revendiquent pour la Municipalité, seule représentante de l'intérêt général.

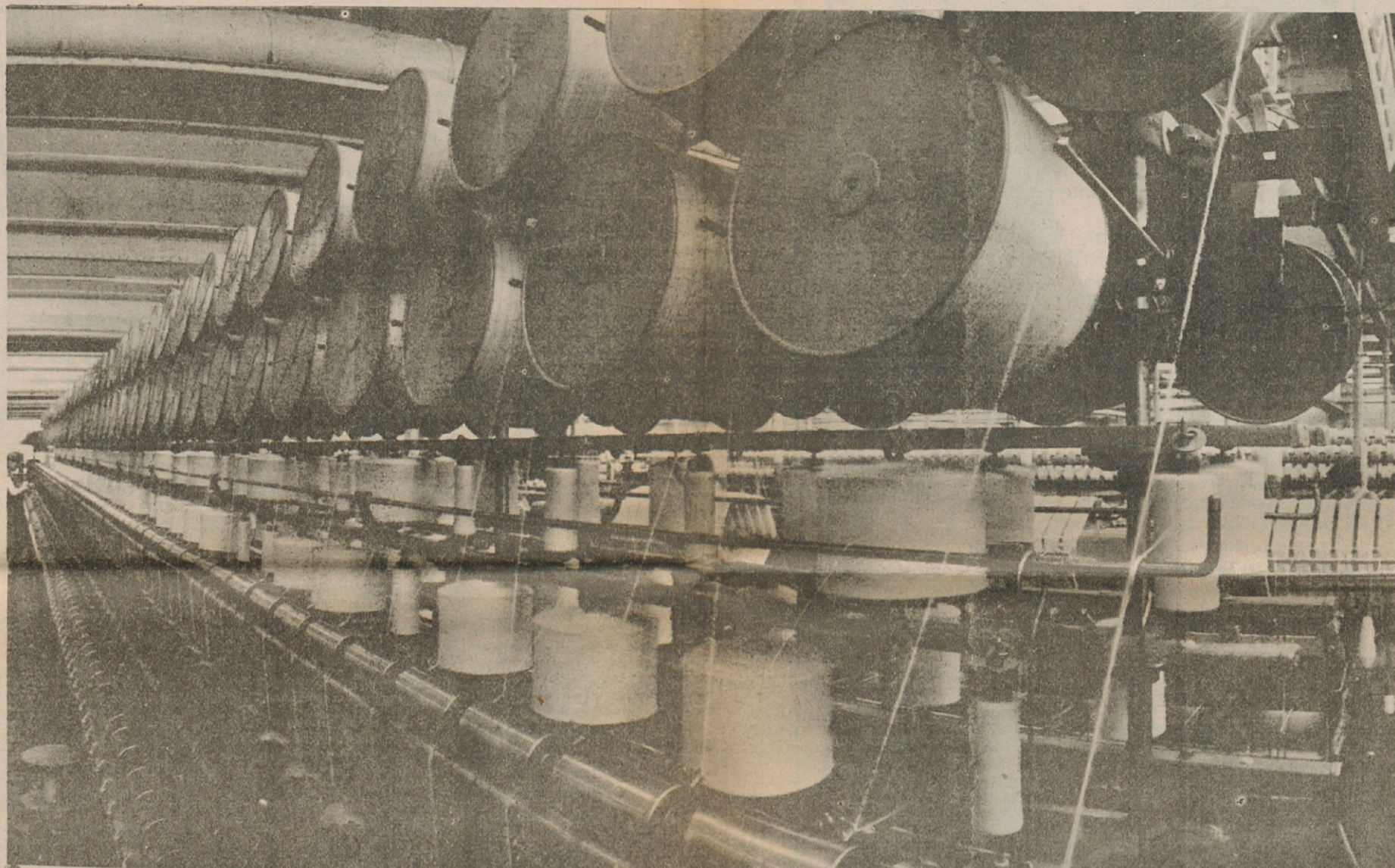
« Bien que sûrs d'apparaître comme la seule force cohérente de propositions dans ce débat, ils s'emploieront à toujours rechercher l'adhésion populaire aux propositions qu'ils présentent.

— Avez-vous l'intention d'associer les communes voisines à ce plan de redressement économique ?

« On ne peut traiter du problème de ROUBAIX sans le replacer dans celui du Nord Est de la métropole et de ses liaisons étroites avec le versant belge. Certes, notre avenir est indissolublement lié mais faut-il trouver dans une coopération intercommunale à priori la solution à tous nos problèmes ? L'histoire a prouvé que les blocages étaient tels que cette coopération, loin de solutionner les problèmes, aboutissait à l'inertie favorisant ainsi toute la stratégie patronale.

« Plutôt que d'attendre une hypothétique entente, les socialistes croient que ROUBAIX doit prendre le leadership du redressement économique tout en laissant ouverte la porte aux communes qui s'associeront à son projet.

« Le redressement de ROUBAIX dépend d'une volonté populaire, c'est cette volonté que les socialistes s'appliqueront à mettre en œuvre.



domaine économique ou dans celui des grands équipements. Pour briser le déterminisme dans lequel elle est enfermée, la Municipalité doit imposer sa présence dans les enjeux essentiels en proposant un plan global de développement de la ville car elle est la seule à se prévaloir de défendre l'intérêt général face aux intérêts des industriels qui, comme on l'a vu, ont été incapables de mener le développement économique de la ville.

« grands objectifs fixés par la Municipalité. C'est pourquoi les socialistes proposent la conception et la construction permanente d'un projet municipal de développement géré démocratiquement.

« Avec l'ensemble de la population, les socialistes lutteront pour le plein emploi, l'amélioration des qualifications, l'augmentation du pouvoir d'achat et la diversification industrielle.

— Pour diversifier les industries, ne faut-il pas sacrifier le textile ?

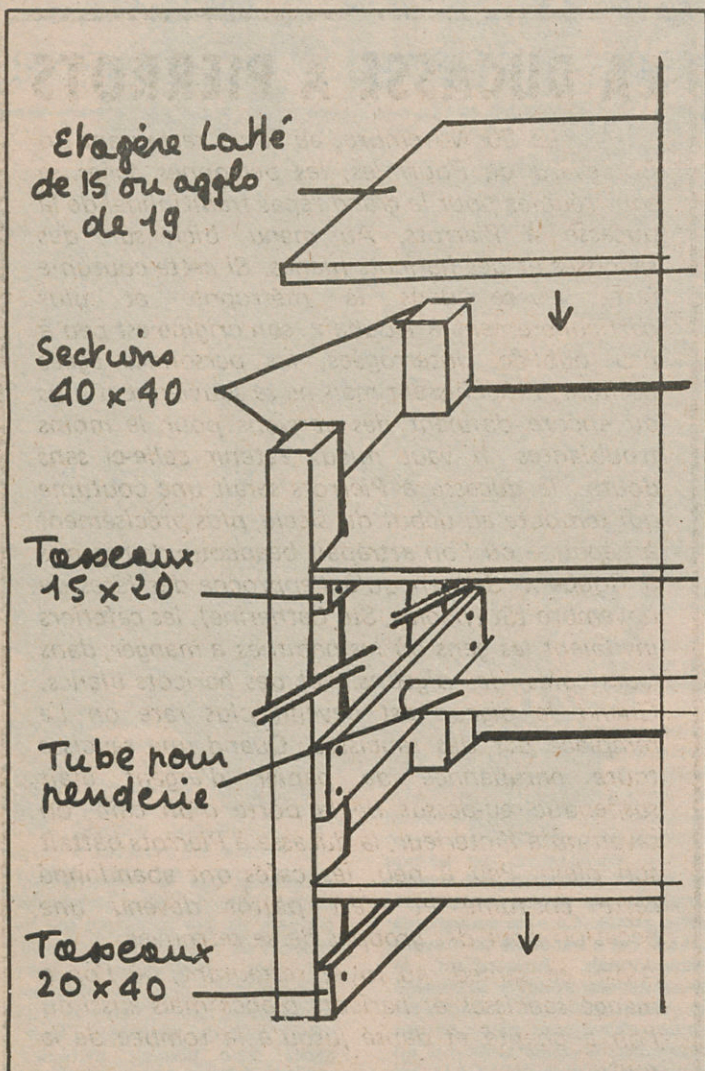
« Il serait malhonnête d'entretenir dans la population roubaisienne l'idée qui consisterait à sacrifier le textile et d'attendre l'arrivée d'activités nouvelles plus rémunératrices. En effet, une politique brutale de réduction des emplois peu qualifiés mettrait en péril une partie de la population roubaisienne et serait irréaliste car l'implantation d'activités à emplois plus qualifiés, hormis celle d'administrations, ne peut être provoquée que s'il y a de bonnes raisons économiques. C'est dans ce sens que les socialistes s'opposent fermement à toute tentative patronale de « redéploiement du textile ».

« Au contraire, les socialistes s'attacheront à ce que ROUBAIX dépasse sa vocation actuelle de centre de peignage et de filature pour devenir une véritable capitale du textile qui maîtrise les leviers essentiels qui conduisent aujourd'hui son industrie. En particulier, l'industrie textile locale doit s'orienter vers les activités impliquant une création et un savoir-faire importants et être en mesure de suivre de très



Pierre PROUVOST interview

PROFITEZ DE L'HIVER POUR BRICOLER DES ETAGERES DE RANGEMENTS



Les rangements sont constitués de 4 sections de bois de 40 x 40 et d'étagères en latté de 15 m/m ou d'aggloméré de 19 m/m, selon le poids des objets que vous y rangerez.

Sachez par exemple qu'une étagère de 60 cm de longueur et de 30 cm de largeur pourra supporter un poids de 18 kg en latté de 15 m/m, 10 kg en aggloméré de 15 m/m; un poids de 35 kg en latté de 19 m/m, 19 kg en aggloméré de 19 m/m.

Ces étagères seront soutenues par des tasseaux de 15 x 20, vissés sur les sections de bois de 40 x 40.

Après avoir déterminé la hauteur de votre étagère, coupez les 4 sections de bois à la même longueur, et les tasseaux selon la profondeur de l'étagère : 35 cm pour des revues ou disques; 50 cm pour du linge; 60 cm pour une penderie.

Réalisez ensuite 2 espèces d'ébelles identiques à plat sur le sol en vissant les tasseaux sur les sections de bois, selon l'espace que vous désirez entre chaque étagère.

Faites découper les étagères selon la profondeur et la longueur de votre rangement. Toutes sauf une (celle-ci sera vissée sur le dessus du rangement, sur les quatre sections de bois) seront échancrées au quatre coins de 2 cm x 2 cm.

Dans le bas, les 2 sections seront reliées entre elles par des tasseaux de 20 x 40, vissés sur les sections dans le sens de la profondeur et à l'intérieur. Ces tasseaux serviront de support à l'étagère la plus basse.

Vous pouvez également, à condition que l'étagère ait une profondeur de 60 cm, prévoir une penderie au moyen d'un simple tube passé dans le milieu de deux tasseaux de 20 x 60 vissés aux sections de 40 x 40.

Enfin pour la finition de l'ensemble, vous tendrez du tissu ou de la toile plastifiée assorti à votre décor sur les côtés et le fond de l'étagère par des agrafes ou des petits clous et sur le devant, un store fixé aux sections ou une tenture protégeront de la poussière votre linge ou vos vêtements.

En Constructions publiques
ou privées,

Pour :

- Une conception technique équilibrée et sûre.
- L'appréciation exacte et la maîtrise des prix.
- Le respect des délais.

SODETEG
ENGINEERING

DELEGATION REGIONALE NORD
367, rue Jules Guesde Tél: 56.01.06 (12 lignes)
59650 - Villeneuve d'Ascq - (Lille-Est)

ROUBAIX CULTURE

Dimanche 12 Décembre, à 16 h
au Théâtre Pierre-de-Roubaix :

« LA GROSSE »
pièce de Charles Laurence avec Pierre DORIS
et Micheline LUCCIONI.

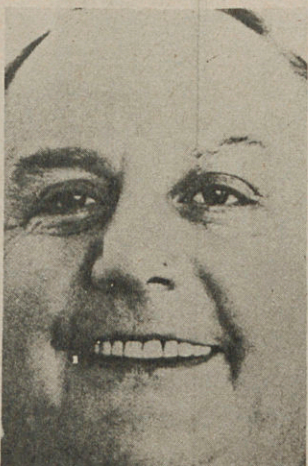
Prix des places : 15 F, 25 F, 30 F, 35 F.



JHONNY HALLIDAY

Mardi 14 Décembre, à 21 h au Colisée :
Récital de la cantatrice
Elisabeth SCHWARZKOPF

Prix des places : 20 F, 30 F, 40 F.



PIERRE DORIS

Jeudi 16 Décembre, à 21 h au Colisée :
Johnny HALLYDAY

Prix des places : 30 F, 40 F, 50 F.

UNE ENQUETE DE LA CEGMA

83 % des Roubaisiens croient à la victoire de la gauche aux municipales

La victoire de la liste d'union des formations de gauche menée par le Socialiste Pierre PROUVOST ne fait aucun doute pour une très grande majorité des Roubaisiens.

C'est ce qui ressort d'une enquête réalisée par la CEGMA sur un échantillon de 301 personnes représentatives par profession, âge et sexe de la population de notre Ville.

En effet, à la question posée « Quelle est la liste qui a le plus de chance de gagner les élections de Mars 1977 », 83,06 % des personnes interrogées pronostiquent la victoire de la liste d'union de la gauche, tandis que seulement 16,94 % d'entre elles prédisent le succès de la liste de la majorité présidentielle.

Par ailleurs, 93 % des personnes ont pu donner le nom du Maire actuel, Victor PROVO, et 88 % savent qu'il est membre du Parti Socialiste. On constate ainsi quelle est la notoriété de M. Victor PROVO. C'est un résultat remarquable en raison de la frange pratiquement incompressible de personnes qui se désintéressent totalement de la vie politique.

Tout naturellement, la population roubaisienne voit l'avenir de ROUBAIX autour du Parti Socialiste : A la question posée « Quel sera le successeur de Victor PROVO », 76,42 % se portent sur le nom de Pierre PROUVOST et 78 % des personnes interrogées savent qu'il est membre du Parti Socialiste. Alors que seulement 2,65 % pensent que M. DILIGENT (Majorité présidentielle) pourrait être ce successeur et 0,33 %, M. LECLUSE (Mouvement des Démocrates)...

Ce sondage sera peut-être contesté par certains, mais nul ne peut mettre en doute la conscience professionnelle des enquêteurs. Ces résultats sur des « pronostics » et non sur des intentions de vote, témoignent avant tout d'un climat et, assurément, tous ceux qui s'intéressent à la vie politique à ROUBAIX en tiendront compte.

NOTRE REPUTATION FAIT LOI

ETS LE DANOIS

58, Rue Jules Guesde
ROUBAIX - Tél. 75.53.12

DEPANNAGE-INSTALLATION
ELECTRICITE
PLOMBERIE
CHAUFFAGE
GAZ

MAGASIN ELECTRO MENAGER

DEPUIS 30 ANNEES A VOTRE SERVICE

matéric

AGENCE NORD

Roger VANOVERMEIR

34, rue Jean Moulin - 59060 - ROUBAIX
Téléphone : 70.79.70

RAYONNAGES
INDUSTRIELS
ET ADMINISTRATIFS
MOBILIER DE BUREAU

AMEUBLEMENT

WILLEM - PLATEAUX

12-14, contour Saint-Martin - ROUBAIX - Tél. 73.25.46

LINGE DE MAISON

SOCIETE COOPERATIVE OUVRIERE

L'UNION DES MENUISIERS

FONDEE EN 1907 - Téléphone : 70.85.43

CHARPENTE : 131, Rue du Luxembourg - ROUBAIX

MENUISERIE : Entreprise de Travaux Publics et Particuliers

MONTAGNE

ROUBAIX

VOTRE PATISSIER CHOCOLATIER
22, Grand'Rue - 59100 ROUBAIX - Tél. 70.54.08

A NOËL, LA TRISTESSE ÇA N'EXISTE PAS

Noël, c'est, pour tout le monde, au-delà de la fête religieuse, le jour où l'on se retrouve en famille. Mais quand on est âgé et seul, quand les enfants sont partis au loin, Noël peut être très triste.

Les responsables et animateurs du Bureau d'Aide Sociale qui s'occupent des personnes âgées le savent trop bien. Ainsi chaque année, ils ont à cœur de préparer cette fête. Dans les foyers-restaurants, qui servent jusqu'à 323.000 repas par année, le menu sera particulièrement soigné : « potage minestrone, croustade financière, rôti de dindonneau, petits pois et pommes persillées, fromages, bûche de Noël... ». Un vrai repas de fête...



Dans les foyers-logements, les animateurs proposeront goûter, réveillon ou veillée selon le vœu des pensionnaires. Chaque foyer a sa recette, ses idées.

Au 63 de la rue de Mouvaux, les personnes âgées exposeront le 18 décembre leurs travaux de l'année : délicates fleurs de nylon, miroirs, napperons de dentelle, polichinelles multicolores, lampes de chevet



décorées de coquillages, brosses de velours, garnitures de bureau, layettes, habits de poupée... Et comme l'année dernière, sans nul doute, il en manquera pour satisfaire tout le monde. C'est dire comme sont jolies toutes ces réalisations !



Grâce à l'argent récolté lors de cette exposition, les personnes âgées du foyer-logement pourront organiser leur réveillon. Un vrai. En famille presque.

A 9 h, un peu ému, chacun quittera sa chambre et descendra dans la grande salle restaurant du bas pour retrouver tous les autres, les voisins et amis du foyer. Une grande famille. La salle aura un air de fête avec le grand sapin décoré dans un coin et ce je ne sais quoi qui fait de ce jour un jour pas comme les autres, partout, toujours. Peut-être, comme l'année dernière, le Père Noël viendra faire un petit tour et apporter une surprise. C'était un électrophone pour écouter les airs du passé, ce sera... ?

Ce brave père Noël était allé rendre visite à toutes les personnes trop fatiguées pour quitter leur appartement. Ce geste, personne ne l'a oublié.

Bien sûr les enfants ne seront pas là. « Cela manquera de jeunesse » mais tous les amis du foyer seront là et remplaceront les absents.

« Le plus beau Noël que je puisse passer maintenant c'est ici. Mes enfants sont trop loin. Et ils n'ont pas de voitures pour venir me chercher. Et même, ce serait trop fatiguant, ce grand trajet... Ici



quand je suis fatiguée je sais que je peux rentrer chez moi tout de suite et me coucher. Il suffit que je prenne l'ascenseur. Pourtant, j'aurais eu l'impression de sortir, de vraiment fêter Noël, en famille, avec tout le monde. Ce sera un très beau Noël. Passé ensemble. Du moment que l'on est ensemble, la tristesse, ça n'existe pas ».

LA DUCASSE A PIERROTS

Le 20 Novembre, au foyer restaurant du Boulevard de Fourmies, les personnes âgées se sont réunies pour le grand repas traditionnel de la ducasse à Pierrots. Au menu, bien sûr, des saucisses et des haricots blancs. Si cette coutume reste vivace dans la métropole et plus particulièrement à Roubaix, son origine est peu à peu oubliée. Interrogées, les personnes âgées hésitent, réfléchissent mais ne se souviennent plus ou encore donnent des versions pour le moins troublantes. Il vaut mieux retenir celle-ci sans doute : la ducasse à Pierrots serait une coutume qui remonte au début du siècle, plus précisément à l'époque où l'on attrapait beaucoup de pigeons à Roubaix. Si bien qu'à l'approche des fêtes de novembre (St Nicolas, Ste Catherine), les cafetiers invitaient les gens où les habitués à manger, dans leurs cafés, des pigeons... et des haricots blancs. Quand le pigeon est devenu plus rare on l'a remplacé par des saucisses. Quand une saucisse toute enrubannée de papier d'argent était suspendue au-dessus de la porte d'un café, on savait qu'à l'intérieur, la ducasse à Pierrots battait son plein. Peu à peu, les cafés ont abandonné cette coutume et c'est plutôt devenu une occasion pour des groupes de se retrouver.

Ainsi, ce samedi au foyer restaurant, où l'on a mangé saucisses et haricots blancs mais aussi où l'on a chanté et dansé jusqu'à la tombée de la nuit.



PREVOST LA MAISON DU PNEU

ROUBAIX — 29, rue Victor Hugo
Tél. 75.54.28 — 75.53.79

- Pneus toutes marques
- Montage immédiat
- Equilibrage électronique
- Réglages train avant - freins - amortisseurs
- Bancs d'essais

le métro

Directrice de la rédaction, rédactrice en chef : M. BOUCHEZ.

Rédaction : Claude BOGAERT, Yves DEJAR, Pierre DEMARC, Amélie DUTILLEUL, Pierre GILDAS, Denys HUGUENIN, Elsa LEKID, Pierre MAUROY, Daniel MAINAGE, Jean PATOU, Pierre PROUVOST,

Photos : Marc BEAUSSART

Abonnements : 11 numéros, 20 F
Le métro, 209, place Vanhœnacker, 59 Lille.

ADMINISTRATION

Publicité nationale : Régie Publi-
citaire, 2, rue du Cygne - 75001
Paris - Tél. : 233.08.09

231.08.09.

Relations extérieures : Maurice

CHANAL.

Gestion : Jean CAILLIAU,
Raymond VAILLANT, Michel

WIART.

S.A.R.L. Métropole-Lille, 209,
place Vanhœnacker, 59 Lille.

Publicité générale :
209, place Vanhœnacker
59 Lille - Tél. 52.11.14

Imprimerie S. A. Presse Flamande - 59190 Hazebrouck

Dépôt légal : 4ème Trimestre 1976



AUX MULTI-COUPONS

81, Grande Rue à ROUBAIX (près rue du Collège)

Grande variété de tissus au poids et au mètre

et Centre Commercial Roubaix 2000

SOLDES TOUTE L'ANNÉE

M.E.R. S.A.

Fournitures Générales
ELECTRICITE

Vente en Gros
Exclusive

16, rue Foch - ROUBAIX
Tél. 70.43.40

A 70 ANS, LE SPORT OUVRIER ROUBAISIEEN EST TOUJOURS UN JEUNE CLUB

Le Sport Ouvrier Roubaisien a eu 70 ans cette année. Un anniversaire dignement fêté tout au long de l'année marquée par de nombreuses manifestations : — en janvier, la section de majorettes du club s'est rendue à Mönchen Gladbach pour son jumelage avec le « Entertainment Troop » de la ville allemande ; — en février, le club organisait un concours de gymnastique de 200 participants, et plus récemment, le gala de danse au théâtre Pierre de Roubaix, le challenge d'athlétisme Auguste HARPAGES et « la nuit des majorettes », salle Wattremez.

Simone MURTH et Francis PIRLET, présidente et vice-président du club peuvent être satisfaits, les 246 membres du Sport Ouvrier Roubaisien, répartis en 8 sections, s'entraînent ferme pour que le club vive encore longtemps de ses succès, grâce aux installations municipales, rue Jules Guesde et rue Nabuchodonosor ou au Parc des Sports, pour la section athlétisme.

L'histoire du club commence en 1906. A cette époque, pour donner aux travailleurs la possibilité de faire du sport, Auguste HARPAGES, aidé d'un groupe de jeunes socialistes, crée le Cercle Athlétique Roubaisien, rebaptisé deux ans plus tard Sport Ouvrier Roubaisien. La semaine de 40 heures et les congés payés n'existent pas et les jeunes entrent très tôt à l'usine, l'initiative remporte rapidement un beau succès et le club se développe. En 1926, avec quelques clubs du Nord, il fonde le comité départemental de l'Union Sportive Travailiste qui s'organise ensuite aux plans régional et national.

Le Sport Ouvrier Roubaisien, avec le soutien de la coopérative « La Paix » et de Jean LEBAS, organise alors le « Paris - Roubaix » travailiste qui devient le « Paris - Roubaix » amateurs et grâce à l'action du club, le Vélodrome ouvre ses portes en 1931. En 1934, le Sport Ouvrier Roubaisien accueille à Roubaix les footballeurs et



les nageurs de la « Dynamo », le club de Moscou. C'est la première fois que des sportifs d'U.R.S.S. viennent en France. En 1938, ce club omnisport compte 1.800 licenciés, la guerre et les difficultés de l'après-guerre lui ont fait perdre un peu de sa vitalité mais on assiste depuis plusieurs années à un nouvel essor. En 1974, l'équipe cadette d'athlétisme sous la direction de M.

GOURION, remporte le concours international de Bruxelles et obtient en récompense la plaquette du Conseil Général du Nord. En 1976, c'est la section de danse animée par Mme DESMULLIER qui obtient un premier prix au concours régional de Wurgles.

Le symbole de ce renouveau est la section des majorettes que dirigent Francis PIRLET et Nadine HOCHMERT. Chaque week-end de la belle saison, nos charmantes jeunes filles sont sollicitées pour une inauguration, une fête, ou un concours. Leurs succès ne se comptent plus : 1er au festival international de majorettes et musique à Hervi, en Belgique ; 2ème au festival de Caudry et à celui de Marles-Mines ; elles font beaucoup pour la renommée de Roubaix et pour celle du Sport Travailiste.

Pour que nos majorettes marchent en musique, on a créé il y a deux ans une fanfare qui accueille les garçons à partir de 8 ans. On le voit, à 70 ans, le Sport Ouvrier Roubaisien se porte vraiment bien.



ANIMATION DES QUARTIERS BUFFON, JEAN GHISLAIN, CUL-DE-FOUR, FONTENOY

— Dimanche 5 Décembre, à 16 h, au restaurant scolaire Buffon, rue Buffon :

CABARET DU DIMANCHE avec le quartet Jean-Louis Raison, la chanteuse fantaisiste Haite, les Jumelles de la Chanson et Jean-Louis BLEZE, chansonnier parisien.

— Mercredi 8 Décembre, à 15 h, au restaurant scolaire

Buffon :

SPECTACLE DE CIRQUE présenté par Jack Pilsen avec : Les Helios, magiciens ; le contorsionniste Teddy Lord ; le fakir Shah-Randja, les Zemnos, jongleurs et Les Rigoletti, clowns parodistes et musicaux.

— Dimanche 12 Décembre, à 16 h, salle des Fêtes « Turgo », 76 rue du Collège :

LE CONSERVATOIRE EN BALLADE. Robert Delcroix, directeur, présentera l'Ensemble instrumental à vent, la Petite histoire du Ballet et l'Orchestre des Cadets du Conservatoire. Concours de chant de la Ville de Roubaix.

— Mercredi 15 Décembre, à 15 h, au restaurant scolaire Buffon :

ANIMATION POUR LES ENFANTS : spectacle proposé par la F.L.A.S.E.N. et « Croque Odile », marionnettes et magie.

Prochaine animation : du 5 au 16 Janvier dans le secteur Oran, Cartigny, Entrepont et du 19 au 30 Janvier dans le secteur Epeule, Alouette, Trichon.

INSCRIPTIONS SUR LES LISTES ELECTORALES

L'inscription sur les listes électorales est un droit mais aussi une obligation. On ne peut pas voter sans être inscrit.

Qui peut se faire inscrire ?

Si vous avez dix-huit ans accomplis et si vous avez la nationalité française, vous devez vous faire inscrire sur la liste de la commune :

— dans laquelle vous avez votre domicile permanent

— ou dans laquelle vous habitez depuis au moins six mois.

Mais vous pouvez aussi vous inscrire :

— si vous n'êtes pas encore majeurs mais si vous l'êtes lors des élections de mars 1977

— si vous effectuez actuellement votre service militaire.

Où s'adresser ?

Vous pouvez vous faire inscrire :

— à la mairie où les premières demandes d'inscription sont reçues toute l'année. (Mais seules sont prises en considération, pour un scrutin, les inscriptions déposées avant le 1er janvier précédant le vote).

— par correspondance : vous expédiez votre demande à la mairie sous pli recommandé.

— par procuration : vous remettez à un parent ou un ami votre demande.

Pièces à produire :

Quelque soit le mode de demande choisi, il vous faut produire :

— une justification d'identité (carte d'identité ou livret de famille).

— une justification de votre attache avec la commune (quittance de loyer ou d'électricité, etc...).

Pour les jeunes vivant chez leurs parents, nous conseillons de joindre une attestation des parents.